

Quotidien Jurassien

Peutch s'est lâché, au premier degré... *Le trio a séduit un public nombreux*

Josiane Bataillard

La renommée télévisuelle est le plus souvent garante de succès dans les salles. Le Centre culturel régional de Porrentruy qui invitait Peutch et leur nouveau spectacle *Ils ont la vie devant eux*, l'aura vérifié aisément.

La vie ? Mais quelle vie ? Celle de trois pensionnaires d'un home : Ambroise (Christophe Bugnon) figé sur son fauteuil, véritable pharmacie ambulante ; Maurice (Noël Antonini), déglingué, tremblotant et hurlant, et Fernand (Carlos Henriquéz), goguenard et confus quand l'incontinence, la lourde incontinence, scatologique – le surprend et le désigne aux moqueries de ses comparses et du public.

« On rigole mais c'est comme ça », dit une spectatrice en sor-

tant, résumant bien de quel rire il s'agit. On rit, au premier degré de nos petites ou grandes misères, physiologiques et morales.

Les tracasseries s'exacerbant on se défend, on intrigue, on jalouse, on se fâche, on se remet, on s'enchant et on re-chante, comme au bon vieux temps. Il y a de bons moments d'émotion simple et touchante, quand les cœurs parlent de leur détresse ou de leurs petits bonheurs, quand ils sont là, avec leurs corps fatigués et leur appétit de vivre.

Mais il y a quelques clichés qui s'époumonent : la petite culotte de mademoiselle Patricia (une employée du home) déflore radicalement la puissance du fantasme. Alors on rit un bon coup comme on expectore, ou bien on rit jaune, ou bien on s'attendrit, on les comprend enfin.